Dossier de presse

Derniers Impressionnistes

Le temps de l'intimité

16 mars-2 juin 2019

Palais Lumière Evian

René-Xavier Prinet, *Au bord de la Manche* © Douai, Musée de la Chatreuse. Cliché Laren Beelddrager

Relations avec la presse
Agence Observatoire
Apolline Ehkirch
68, rue Pernety
75014 Paris
www.observatoire.fr
Tél + 33(0)1 43 54 87 71
Mob + 33(0)7 82 04 83 75
apoline@observatoire.fr

SOMMAIRE

1) Communiqué de presse **P. 2**

2) Parcours de l'exposition **P. 4**

3) Liste des œuvres **P. 7**

5) Informations du catalogue **P. 12**

6) Extrait du catalogue **P. 13**

7) Le commissariat de l'exposition **P. 15**

8) La scénographie de l'exposition **P. 15**

10) Programmation culturelle **P. 16**

12) Présentation du Palais Lumière **P. 18**

13) Planche contact **P. 19**

14) Informations pratiques **P. 21**

Derniers impressionnistes
Le temps de l'intimité

Palais Lumière, Évian

Du 16 mars au 2 juin 2019

René Xavier Prinet, *Au bord de la Manche*, n° inv. 2174 © Douai, musée de la Chartreuse (photographe : Dominique Coulier)

Contact presse
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
Apolline EHKIRCH
apolline@observatoire.fr
+33 (0)1 43 54 87 71

Dès le 16 mars prochain, le Palais Lumière d'Evian présentera l'exposition « Derniers impressionnistes - Le temps de l'intimité ». Il s'agit de la première rétrospective consacrée au courant intimiste de la Belle Epoque. Elle est dédiée à la Société nouvelle de peintres et de sculpteurs, la plus célèbre confrérie d'artistes d'une des périodes les plus riches de l'art Européen.

Chaque printemps, à Paris, dans la fameuse galerie Georges Petit, le groupe recueillait les applaudissements de tous. Et pendant un demi-siècle, face à une modernité qui allait peu à peu tout dévorer, ses artistes séduisirent les publics et les professionnels des deux côtés de l'Atlantique.

Issus de la glorieuse génération symboliste, ils avaient respiré les mêmes parfums, et plus particulièrement celui de l'impressionnisme. Chacun d'entre eux avait son propre style, mais tous partageaient une vision sentimentale de la nature. C'est ainsi qu'ils furent qualifiés d'intimistes. En respectant la véracité des apparences, en perpétuant les valeurs permanentes de l'art européen, le souci de l'évocation ou de la psychologie, en s'attachant à rendre la poésie, la tendresse de leurs sujets, ils ont réussi à nous parler de nous-mêmes.

L'intimisme a été le dernier courant majeur de l'art français à être dévoué à la nature. Les mouvements successifs de l'art contemporain s'en sont depuis écarté. Pour cela, nos artistes furent considérés à la fin de leur carrière comme les derniers représentants de l'impressionnisme.

A la suite d'**Auguste Rodin**, les plus grands sculpteurs intégrèrent la Société nouvelle, mais ce sont principalement les peintres qui assurèrent la notoriété et l'unité du groupe. Seront présentés à l'exposition les peintres **Edmond Aman-Jean, Albert Baertsoen, Albert Besnard, Jacques-Emile Blanche, Eugène Carrière, Emile Claus, Charles Cottet, André Dauchez, Georges Desvallières, Henri Duhem, Antonio de La Gandara, Gaston La Touche, Ernest Laurent, Henri Le Sidaner, Henri Martin, René Ménard, René-Xavier Prinet, Jean-François Raffaelli, John Singer Sargent, Lucien Simon, Frits Thaulow et Eugène Vail**.

Henri Martin, *Jeune fille assise*, vers 1904
Huile sur toile, 96,4 x 56,5 cm
Musée des Beaux Arts, Reims, inv.907.19.165

Lucien Simon, *Soirée dans l'atelier Circa*, 1903
Huile sur toile, 44 x 56 cm
Paris Collection particulière

Edmond Aman-Jean, *La Femme au collier corai*, 1908
Huile sur toile, 73 x 60 cm
Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry

INFORMATIONS PRATIQUES
Palais Lumière
Quai Charles-Albert Besson, 74500 Evian
Tél. +33(0)4 50 83 15 90
www.palaislumiere.fr
Tous les jours de 10h à 19h (lundi : 14h-19h) et les jours fériés

- Yann Farinaux-Le Sidaner
Commissaire scientifique, arrière-petit fils du peintre Henri Le Sidaner

- William Saadé
Commissaire général en collaboration avec les conservateurs

L'exposition Derniers impressionnistes – Le Temps de l'intimité est consacrée à La Société Nouvelle de Peintres et de Sculpteurs, la plus célèbre confrérie d'artistes de la Belle Epoque. Chaque printemps, dans la galerie Georges Petit, la plus célèbre de Paris, le groupe recueillait les applaudissements de tous. Pendant un demi-siècle, face à une modernité qui allait peu à peu tout dévorer, les artistes du groupe séduisirent les publics et les professionnels des deux côtés de l'Atlantique.

Issus de la génération symboliste, ils avaient respiré les mêmes parfums, en particulier celui de l'Impressionnisme. Chacun d'entre eux avait son propre style, mais tous partageaient une vision sentimentale de la nature. En respectant la véracité des apparences, ils perpétuèrent les valeurs permanentes de l'art européen, le souci de l'évocation, de la psychologie et de l'introspection. C'est ainsi qu'ils furent qualifiés d'intimistes. L'intimisme a été le dernier courant majeur de l'art français à être dévoué à la nature. Les mouvements successifs de l'avant garde s'en sont depuis écartés. Pour cela, les intimistes furent considérés à la fin de leur carrière comme les derniers représentants de l'impressionnisme.

A la suite d'Auguste Rodin, les plus grands sculpteurs intégrèrent la Société Nouvelle, mais ce sont principalement les peintres qui assurèrent la notoriété et l'unité du groupe. Sont présentés au Palais Lumière, Edmond Aman-Jean, Albert Baertsoen, Albert Besnard, Jacques-Emile Blanche, Eugène Carrière, Emile Claus, Charles Cottet, André Dauchez, Georges Desvallières, Henri Duhem, Antonio de La Gandara, Gaston La Touche, Ernest Laurent, Henri Le Sidaner, Henri Martin, Emile-René Ménard, René-Xavier Prinet, Jean-François Raffaelli, John Singer Sargent, Lucien Simon, Frits Thaulow et Eugène Vail.

1. La Bande noire

En 1889, deux cents dissidents du Salon des Artistes français créèrent le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts. Ils furent bientôt rejoints par la plupart des novateurs de l'époque. Un art du sentiment incarné par des créateurs hautement indépendants se développa alors. Leurs productions à mi-chemin entre classicisme et modernité, allaient façonner le goût des décennies à venir. En quelques années, le Salon de la « Nationale » devint le fief des peintres intimistes. Un groupe de cinq amis y fit tant parler de lui qu'on lui attribua un surnom : la Bande noire, allusion au goût présumé de cette fraternité de peintres voyageurs pour les harmonies sombres. Charles Cottet, Lucien Simon et André Dauchez avaient élu la Bretagne comme terre d'inspiration, René Prinet privilégiait la Normandie, tandis que René Ménard ne cessait de parcourir les contours de la Méditerranée.

2. Les Amis du Nord. Le Groupe d'Etaples

La Société nouvelle naquit d'une fraternité d'artistes, partageant les mêmes valeurs ainsi que des amitiés indéfectibles. Certains d'entre eux, originaires du Nord, férus de nature, s'étaient rencontrés dans le petit village de pêcheurs d'Etaples, perché sur la baie de Canche, dans le Pas de Calais. Ils logeaient à l'auberge d'Antoine Loos qui accrochait aux murs de sa salle à manger les tableaux de ses clients acceptés en guise de paiement. Eugène Vail, un franco-américain, fut l'un des tous premiers à s'y installer bientôt rejoint par le breton Henri Le Sidaner, par le douaisien Henri Duhem et par le norvégien Frits Thaulow. Le flamand Emile Claus y fit plusieurs séjours, avant qu'une centaine d'artistes, en particuliers deux colonies de peintres Américains et Australiens ne s'établissent durablement dans la région.

3. Le Paysage

Sans atteindre les qualités d'éclat et de fraicheur de leurs illustres prédécesseurs, c'est peut-être dans l'art du paysage que les artistes de la Société nouvelle exprimèrent le mieux leur personnalité. Au début de leur carrière, encore sous l'influence diffuse du symbolisme, leurs sujets revêtaient volontiers la grisaille d'un crépuscule ou le manteau d'un clair de lune, raison pour laquelle ils furent considérés comme des « paysages d'âme. » Par la suite, ils gardèrent en eux une part de rêverie. Inscrits dans la tradition, ils respectaient la prédominance du dessin et des valeurs sur la couleur. L'usage de la touche utilisée par Henri Le Sidaner ou Henri Martin permettait d'obtenir une vibration et une atmosphère singulière : « Les deux premières choses à étudier, prétendait Corot, c'est la forme, puis les valeurs. Ces deux choses sont pour moi les points d'appui sérieux dans l'art. La couleur et l'exécution mettent le charme dans l'œuvre».

3. (suite) Le Portrait

Les peintres intimistes de la Belle-Epoque s'imposèrent naturellement comme des portraitistes de premier plan et sans doute furent-ils les derniers grands portraitistes psychologiques. Leurs ainés, les maîtres de l'Impressionnisme qui restent parmi les plus grands paysagistes de l'histoire de la peinture, avaient connus moins de réussite dans le domaine si fragile de l'intrusion psychologique. L'usage de la touche, qui avait fait merveille dans l'art du paysage s'avéra, sous le pinceau d'Edmond Aman-Jean et d'Ernest Laurent, aussi remarquable dans le domaine du portrait. « Par la minceur, par la division de la touche, écrivait Roger Marx à leur propos, les deux artistes arrivent à rendre, plus puissamment que leurs devanciers, à coup sûr, des expressions d'âme que trahissent ou extériorisent la qualité d'un regard et le mystère d'un sourire ».

4. Nouveaux arrivants

Le succès des expositions de la Société nouvelle attira vers elle nombre d'artistes de renom parmi lesquels Auguste Rodin. Les décisions majeures au sein du groupe étaient votées à la majorité des sociétaires. En 1902, il fut convenu d'accueillir Antonio de La Gandara ainsi que Jacques-Émile Blanche. L'année suivante, ce fut au tour de George Desvallières et d'Ernest Laurent. Ce dernier, en raison d'une brouille avec Aman-Jean dont nul ne connaissait la cause, n'avait pas participé à la création de la Société. En 1906, après qu'Auguste Rodin eut accédé à la présidence, le groupe accueilli Albert Besnard et Eugène Carrière. Les deux derniers peintres à rejoindre la Société nouvelle furent John Singer Sargent, portraitiste américain, puis en 1911, Jean-François Raffaëlli, paysagiste d'origine italienne.

5. Estampes et œuvres sur papier

Excellents dessinateurs, les artistes de la Société nouvelle de peintres et de sculpteurs surent pleinement profiter du renouveau de l'estampe à la fin du XIXe siècle. Sous la présidence de Jean-François Raffaëlli, nombre d'entre eux se réunirent à la Société de la gravure originale en couleurs qui exposait à la galerie Georges Petit. Les lithographies d'Eugène Carrière et d'Edmond Aman-Jean, les eaux fortes d'André Dauchez et de Charles Cottet, les monotypes d'Ernest Laurent, les aquatintes de Frits Thaulow et de Jean-François Raffaëlli, connurent un très grand succès après des amateurs et des critiques. Les aquarelles d'Henri Duhem, les « intimités » d'Henri Le Sidaner et les tentatives de Xavier-René Prinet dans le domaine de l'illustration sont autant de registres dans lesquels ces artistes surent s'exprimer avec une exquise sensibilité.

6. Rendez-vous parisiens

Du fait de liens d'amitiés anciennes, mais aussi pour d'évidentes raisons géographiques, deux clans s'étaient naturellement formés très tôt au sein de la Société nouvelle. Les artistes qui résidaient hors de Paris, Henri Martin, Henri Le Sidaner, Henri Duhem, Emile Claus, Frits Thaulow, Albert Baertsoen et Eugène Vail s'écrivaient et se retrouvaient pour dîner entre camarades dans la capitale à l'approche des vernissages. Les Parisiens, quant à eux, Lucien Simon, Charles Cottet, André Dauchez, René Ménard, René-Xavier Prinet, Edmond Aman-Jean, Georges Desvallières, Jacques-Emile Blanche et Albert Besnard se rendaient visite dans leurs appartements respectifs. L'unité du groupe résultait autant d'une grande amitié entre ses fondateurs que des liens entretenus par leurs compagnes qui avaient chacune son jour de réception.

Edmond Aman-Jean (1958-1936)

Intimité, 1901
Huile sur toile, 85 x 112 cm
Musée de la Chartreuse - Douai

Portrait de femme. Madame Ernest Chausson, 1902
Huile sur toile, 125 x 104 cm
Musée des beaux-arts, Dijon

Line et François Aman-Jean, 1907
Huile sur toile, 130x 97 cm
Collection particulière

Femme au collier de corail, 1908
Huile sur toile, 73 x 60 cm
Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry

La Captive, 1913
Huile sur toile, 116 x 91 cm
Collection particulière

Rêverie, vers 1918
Huile sur toile, 55 x 38 cm
Collection particulière

Venezia-Bella Regina del mar, 1892
Lithographie, 13 x 18 cm
Collection particulière

Paul Verlaine, vers 1892
Lithographie, 19,5 x 12,7 cm
Collection particulière

La Rieuse, 1897
Lithographie en couleurs, 43 x 34 cm
Collection particulière

Sous les feuilles, 1898
Lithographie en couleurs, 35 x 27 cm
Collection particulière

Femme nue de dos drappée, 1908
Eau-forte, 30 x 24,5 cm
Collection particulière

La Lingère, 1908
Eau-forte, 25,7 x 16,7 cm
Collection particulière

Autoportrait, 1908
Eau-forte, 15 x 11 cm
Collection particulière

Femme à la bibliothèque, 1909
Eau-forte, 25 x 19 cm
Collection particulière

Femme au panier, 1909
Eau-forte, 25 x 19 cm
Collection particulière

Deux têtes de femme, 1909
Eau-forte, 13,8 x 11 cm
Collection particulière

Nu à la couronne de feuillage, vers 1909
Eau-forte, 17,2 x 13,5 cm
Collection particulière

Deux femmes enlacées, 1910
Eau-forte, 40 x 31,5 cm
Collection particulière

La Femme à la corbeille, 1911
Eau-forte, 20,3 x 26,5 cm
Collection particulière

Amori et dolori sacrum, vers 1920
Pastel sur papier, 45,5 x 34,7 cm
Collection particulière

Thadée malade, vers 1928
Dessin réhaussé à l'aquarelle, 18 x 23,5 cm
Collection particulière

Albert Beartsoen (1866-1922)

La Grande rue, le matin, Nieuport, 1896
Huile sur toile, 50 x 81 cm
Collection particulière

Quai de la Grue à Gand, 1905
Huile sur toile, 115 x 122 cm
Collection particulière

Albert Besnard (1849-1934)

Portrait de jeune femme assise dans un intérieur de nuit
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Collection particulière

Les nuées qui montent à Talloires
Aquarelle, 52 x 71 cm
Collection particulière

Jacques-Emile Blanche (1861-1942)

Madame Borel, 1904
Huile sur toile, 81x65 cm
Collection particulière

Les deux Pouponnes, 1896
Lithographie, 44 x 58,8 cm
Collection particulière

Eugène Carrière (1849-1906)

Madame Carrière, 1883
Huile sur toile, 45 x 34 cm
Collection particulière

Madame et Mademoiselle Carrière
Huile sur toile, 38 x 33 cm
Collection particulière

Buste de jeune fille, 1890
Lithographie, 30,2 x 24,2 cm
Collection particulière

Portrait d'Alphonse Daudet, vers 1890
Lithographie, 43,3 x 33,5 cm
Collection particulière

Méditation, 1893
Lithographie, 23,6 x 14,7 cm
Collection particulière

Marguerite Carrière, 1901
Lithographie, 43 x 34,5 cm
Collection particulière

Émile Claus (1849-1924)

Coucher de soleil sur la Lys, 1911
Huile sur toile, 71 x 92 cm
Collection particulière

Pont à Londres, 1918
Huile sur toile, 102 x 126 cm
Collection particulière

La Moisson, vers 1907
Lithographie, 31 x 49,6 cm
Collection particulière

Après la guerre, 1919
Lithographie, 32 x 42,6 cm
Collection particulière

Charles Cottet (1863-1925)

La Pointe du Toulinguet à Camaret, vers 1891
Huile sur toile, 196 x 262 cm
Ville d'Évian-les-Bains

Rayons du soir, 1892
Huile sur toile, 43 x 62 cm
Ville d'Évian-les-Bains

Femmes de Plougastel au pardon de Sainte-Anne-la-Palud, 1903
Huile sur toile, 120,5 x 165,5 cm
Musée des Beaux-Arts, Quimper

Pêcheurs fuyant l'orage, 1903
Huile sur carton, 54 x 75 cm
Musée des Beaux-Arts, Quimper

Tristesse, vers 1909
Huile sur carton, 44 x 100 cm
Centre national des arts plastiques, Paris

Les Voiles rouges
Huile sur panneau, 36 x 54 cm
Ville d'Évian-les-Bains

Port de Bretagne
Huile sur panneau, 59 x 77,5 cm
Ville d'Évian-les-Bains

Pêcheurs fuyant l'orage, 1905
Pointe-sèche et aquatinte,
23 x 30 cm
Collection particulière

Femme nue aux longs cheveux, vers 1905
Eau-forte et pointe sèche,
11,5 x 17 cm
Collection particulière

Femme aux manches écossaises, vers 1905
Eau-forte, 11,5 x 17 cm
Collection particulière

Jeune fille au gros chignon, vers 1905
Eau-forte et aquatinte,
11,4 x 17,1 cm
Collection particulière

Femme penchée, fenêtre au fond, vers 1905
Eau-forte, 11,6 x 17,2 cm
Collection particulière

Femme au lit, vers 1905
Pointe sèche, 11,3 x 16,9 cm
Collection particulière

Femme à la serre, vers 1905
Pointe sèche, 11,3 x 16,3 cm
Collection particulière

Office du soir, 1906
Eau-forte et aquatinte,
29,5 x 39 cm
Collection particulière

Douleur au pays de la mer, 1908
Eau-forte, 47 x 62 cm
Collection particulière

Vieille femme d'Ouessant, 1908
Pointe-sèche, 12 x 13 cm
Collection particulière

André Dauchez (1870-1948)

Têtes dans les nuages, avant 1900
Hiile sur panneau, 15 x 22 cm
Collection particulière

Pins à la pointe de Lanhuron, 1917
Huile sur toile, 95 x 128 cm
Musée des Beaux-Arts, Quimper

L'Odet, 1924
Huile sur toile, 114 x 163 cm
Collection particulière

Les Brûleurs de goémon, 1931
Huile sur toile, 114 x 162 cm
Collection particulière

Douarnenez, vers 1937
Huile sur toile, 132 x 163 cm
Collection particulière

Débarquement à Bènodet, vers 1900
Eau-forte, 13 x 20 cm
Collection particulière

Devant Saint-Marine, 1914
Eau-forte, 51 x 55 cm
Collection particulière

Pins en bord de mer
Eau-forte, 28 x 53 cm
Collection particulière

Georges Desvallières (1861-1950)

Un coin de salon, 1891
Huile sur toile, 165 x 145 cm
Collection particulière

Portrait de Mlle C Emmons, 1904
Huile sur toile, 196 x 81 cm
Collection particulière

La Vigne, 1910
Huile sur papier marouflé,
172 x 68 cm
Collection particulière

Danseuse, 1913
Gouache sur papier, 47 x 30 cm
Collection particulière

Henri Duhem (1860-1941)

Bélambre l'hiver, 1907
Huile sur otile, 60 x 73 cm
Collection particulière

Berger et son troupeau, 1901
Aquarelle gouachée, 21,5 x 28,5 cm
Collection particulière

Au soeurs de charité, Douai, 1916
Aquarelle, 16,5 x 22,5 cm
Collection particulière

Le Pont des Dominicains, Douai, 1932
Aquarelle, 11,5 x 15,5 cm
Collection particulière

La Villa Mont Riant, Nice, vers 1940
Aquarelle, 40 x 30 cm
Collection particulière

Moutons au bord de la mer
Aquarelle, 12 x 20 cm
Collection particulière

Paysage, vers Douai,
Aquarelle, 12 x 16 cm
Collection particulière

Neige
Aquarelle, 13 x 17 cm
Collection particulière

Antonio de La Gandara (1861-1917)

Le col de cygne, 1895
Lithographie, 59 x 44 cm
Collection particulière

Madame de La Gandara en profil droit, 1895
Lithographie, 29 x 21 cm
Collection particulière

Ernest Laurent (1859-1929)

Nu avec fleurs, 1910
Huile sur toile, 59,8 x 73,1 cm
Musée des Beaux-arts de Reims

Le Chapeau de paille, 1910
Huile sur toile, 65x50,5 cm
Conservation des musées
Le Quasar,
Cherbourg-en-Cotentin

La famille de Paul Jamot prenant le thé à Bièvres, 1910
Huile sur toile, 71 x 81 cm
Musée des beaux-arts et d'archéologie Joseph-Déchelette, Roanne

Femme de dos, 1920
Huile sur toile, 64 x 53 cm
Collection particulière

Portrait de femme, 1922
Huile sur toile, 65 x 54 cm
Collection particulière

Soir d'octobre, 1898
Lithographie, 34 x 24,5 cm
Collection particulière

Le Bain, 1906
Monotype, 20 x 16 cm
Collection particulière

La Toilette, 1906
Lithographie, 21,8 x 15 cm
Collection particulière

Nu de dos, 1912
Monotype, 22 x 26 cm
Collection particulière

Jeune fille en buste, vers 1913
Dessin réhaussé, 37,4 x 27,5 cm
Collection particulière

Madame Blanchet
Dessin réhaussé, 33,5 x 28,5 cm
Collection particulière

Henri Le Sidaner (1862-1939)

Portrait de Camille, 1904
Technique mixte sur carton, 46 x 38 cm
Collection particulière

La Place de la Concorde, 1909
Huile sur toile, 101 x 151 cm
MUba Eugène Leroy, Tourcoing

Le Pont, Pont-Aven, 1913
Huile sur panneau, 25 x 24 cm
Singer Museum, Laren

La Fenêtre, Montreuil-Bellay, 1914
Huile sur panneau, 25x5 x 20 cm
Singer Museum, Laren

La Table bleue., Gerberoy, 1923
Huile sur toile, 73 x 92 cm
Singer Museum, Laren

La Table sur la terrasse, Gerberoy, 1930
Huile sur toile, 100 x 81 cm
Collection particulière

La Table et la maison. Gerberoy, 1935
Huile sur toile, 73 x 60 cm
Singer Museum, Laren

Le Jet d'eau, Versailles, 1937
Huile sur panneau, 36 x 22 cm
Singer Museum, Laren

Les Jets d'eau, Versailles, 1937
Huile sur panneau, 26 x 28 cm
Singer Museum, Laren

La Ronde, 1896-1899
Lithographie, 25 x 34 cm
Collection particulière

Femme assise, 1898-1904
Lithographie, 26 x 25 cm
Collection particulière

Portrait de Louis, 1900
Dessin, 38 x 29 cm
Fils de l'artiste
Collection particulière

Portrait de l'écrivain Charles Henri Rirish, 1900
Dessin, 40 x 35 cm
Collection particulière

Maison près de la mer, Petit-Fort-Philippe, 1901-1904
Lithographie, 31 x 25 cm
Collection particulière

Portrait de Camille, *Venise*, 1907
Dessin 19 x 17 cm
Collection particulière

Le Perron Gerberoy, 1911
Lithographie, 24 x 17 cm
Collection particulière

Le Pavillon, 1928
AquarEau-forte, 23 x 18 cm
Collection particulière

La Nappe rose, Gerberoy, 1928
Eau-forte, 20,5 x 17 cm
Collection particulière

Yvonne Le Sidaner, 1930
Dessin réhaussé, 33,3 x 27,7 cm
Collection particulière

Clair de Lune, *Berneval*, 1903-1935
Lithographie, 18 x 12,5 cm
Collection particulière

Deux fenêtres éclairées, Gerberoy, 1935
Dessin réhaussé au pastel et à l'huile, 28,6 x 32,3 cm
Collection particulière

Henri Martin (1860-1943)

La Justice, 1897
Huile sur toile, 83x103 cm
Musée de Cahors

Bergers et ses trois muses, 1900
Huile sur toile, 65x81 cm
Musée de Cahors

Jeune fille assise, avant 1904
Huile sur toile, 96,4 x 56,5 cm
Musée des Beaux-arts de Reims

La Faneuse, 1924
Huile sur toile, 94 x 57 cm
Bordeaux, musée des beaux-arts

Les paveurs, avant 1926
Huile sur toile, 108 x 129 cm
Bordeaux, musée des beaux-arts

Esquisse des vendanges, avant 1927
Huile sur carton, 65,6 x 227,6 cm
Bordeaux, musée des beaux-arts

Le Pont de Labastide-du-Vert ou La Chèvre blanche
Huile sur toile, 106 x 129 cm
Musée de Cahors

Labastide-du-Vert, le matin
Huile sur toile, 58 x 100 cm
Musée de Cahors

Tête de femme rêveuse
Huile sur panneau, 35 x 26 cm
Collection particulière

Profil de jeune femme
Huile sur panneau, 35 x 26 cm
Collection particulière

Autoportrait
Huile sur panneau, 41 x 33 cm
Collection particulière

Barques à Collioure aux drapeaux
Huile sur panneau, 33 x 46 cm
Collection particulière

Femme couronnée d'épines, 1897
Lithographie, 49,5 x 38,4 cm
Collection particulière

Muse au luth, 1899
Lithographie, 20 x 25 cm
Collection particulière

Henri Le Sidaner, 1930
Dessin, 35 x 30 cm
Collection particulière

Emile René Menard (1862-1930)

Vue de l'estuaire de l'Odet, avant 1900
Huile sur toile, 27 x 132 cm
Collection particulière

Le Jugement de Paris, vers 1906
Huile sur carton, 44,5 x 75 cm
Collection particulière

La Douane, Venise, 1913
Huile sur panneau, 26,7 x 37,4 cm
Collection particulière

La Lande au soleil couchant ou Pinède, Varengeville, 1920
Huile sur panneau, 36,5 x 48,5 cm
Collection particulière

Bucolique, 1925
Huile sur toile, 72,5 x 112 cm
Galerie Alexis Bordes, Paris

Les Dryades
Huile sur carton, 26,5 x 37 cm
Collection particulière

Lac d'Annecy-Vue de Talloire
Huile sur carton, 23,8 x 62,5 cm
Collection particulière

Heraklès et le taureau de Crète
Huile sur carton, 37 x 49 cm
Collection particulière

Heraklès et le lion
Huile sur carton, 37 x 49 cm
Collection particulière

Automne, 1897
Lithographie en couleurs,
30,3 x 39,3 cm
Collection particulière

René-Xavier Prinet (1861-1946)

Le Pique-nique, 1903
Huile sur toile, 111,5 x 146,5 cm
Musée des beaux-arts, Belfort

La Plage à Cabourg, vers 1910
Huile sur toile, 84 x 200 cm
Collection particulière

La Nounou noire, vers 1923
Huile sur toile, 35,5 x 58,5 cm
Collection particulière

Au bord de la Manche, vers 1924
Huile sur toile, 80 x 93 cm
Musée de la Chartreuse, Douai

Le Parachute sur la plage de Cabourg, 1929
Huile sur toile, 55 x 80 cm
Collection particulière

Pêcheuse de crevettes, vers 1930
Huile sur toile, 68,8 x 91,5 cm
Collection particulière

Partie de plage en Normandie
Huile sur toile, 60 x 80 cm
Collection particulière

Gros temps
Eau-forte, 16,9 x 25,8 cm
Collection particulière

Elle dodelinait de la tête, elle aussi
Dessin au crayon et à l'encre à papier, 30 x 40 cm
Collection particulière

L'Effigie de ma rivale
Dessin réhaussé, 26 x 38,5 cm
Collection particulière

Le Soin excessif de ma toilette
Dessin réhaussé, 27 x 22 cm
Collection particulière

L'enfant au cerceau
Dessin réhaussé, 36 x 46 cm
Collection particulière

Jean-François Raffaelli (1850-1924)

La Fête des quatre-vingts ans de Victor Hugo, 1902
Huile sur toile, 100x85,2 cm
Maison de Victor Hugo

Le Carrefour Drouot, 1902
Huile sur toile, 65 x 81 cm
Musée des Beaux-arts de Reims

Les petits ânes, 1906
Eau-forte et aquatinte,
44 x 55,5 cm
Collection particulière

Vue de Notre-Dame
Eau-forte et aquatinte,
22 x 27,5 cm
Collection particulière

Lucien Simon (1861-1945)

Les Miens, 1892
Huile sur toile, 93 x 112 cm
Collection particulière

Soirée dans l'Atelier, 1903/1904
Huile sur toile, 44 x 56 cm
Collection particulière

Balcon de théâtre, vers 1906
Huile sur panneau, 22,5 x 28 cm
Collection particulière

La Récolte de pommes de terre, 1907
Huile sur toile, 102x137,5 cm
Musée des Beaux-Arts, Quimper

Soirée au Sémaphore, vers 1925
Huile sur panneau, 52 x 33 cm
Collection particulière

Lucienne en chemisier blanc
Huile sur toile, 72 x 60 cm
Collection particulière

Lucienne et Charlotte au Sémaphore, vers 1919
Aquarelle et gouache sur carton,
52 x 33 cm
Collection particulière

John Singer Sargent (1856-1925)

Madame Katharine Moore, née Robinson, 1884
Huile sur toile, 71,5 x 50,5 cm
Musées de la ville de Rouen

Frits Thaulow (1847-1906)

Hameau en bord de rivière, 1895
Huile sur toile, 50 x 61 cm
Collection particulière

Vieille fabrique de la Somme, 1896
Huile sur toile, 73 x 92 cm
Strasbourg ; musée d'art moderne et contemporain

La Nouvelle fabrique à Lillehammer, 1905/1906
Huile sur toile, 65x81 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Audenarde, le soir, 1904
Eau-forte et aquatinte,
56,5 x 45 cm
Collection particulière

L'Escalier de marbre à Venise, 1904
Eau-forte et aquatinte,
54 x 57,5 cm
Collection particulière

Les Mouettes, 1906
Eau-forte et aquatinte,
57 x 46,4 cm
Collection particulière

INFORMATIONS CATALOGUE

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition «Derniers impressionnistes – Le temps de l'intimité» présentée au Palais Lumière de la ville d'Évian, du 16 mars au 2 juin 2019.

Derniers impressionnistes – Le temps de l'intimité est le titre générique de la rétrospective dédiée à la Société nouvelle de peintres et de sculpteurs, la confrérie d'artistes la plus représentative d'une des périodes les plus riches de l'art européen, la Belle Époque.
Editions Monelle Hayot

351 pages en couleur, 1162 illustrations, relié, 24,5 x 30 cm, 39,90€

SOMMAIRE

La Société nouvelle de peintres et de sculpteurs
par Yann Farinaux-Le Sidaner

Trois camarades à l'École des beaux-arts
Vers le divisionnisme
Les primitifs
Le symbolisme à Paris
Amitiés du Nord
La capitale des arts
La Bande noire au Salon de la « Nationale »
Amitiés belges
Création de la Société nouvelle
Les expositions de la Société nouvelle – nouveaux arrivants
Présidence d'Auguste Rodin
Rendez-vous parisiens
En villégiature
Derniers arrivants
Pendant la Grande Guerre
Les années folles
L'institut
La postérité

Les peintres de la Société nouvelle face aux murs des édifices publics
par Pierre Vaisse

Les sculpteurs de la Société nouvelle, l'ombre de Rodin
par Anne-Françoise Ponthus

L'art de l'estampe et les artistes de la Société nouvelle
par Philippe Le Stum

Catalogue des oeuvres exposées
par Yann Farinaux-Le Sidaner

Edmond Aman-Jean
Ernest Laurent
Henri Martin
Henri Le Sidaner
Eugène Vail
Henri Duhem
Frits Thaulow
Charles Cottet
Lucien Simon
André Dauchez
Émile René Ménard
René-Xavier Prinet
Gaston La Touche
Albert Baertsoen
Émile Claus
Jacques-Émile Blanche
George Desvallières
Antonio de La Gandara
Henry Caro-Delvaille
Albert Besnard
John Singer Sargent
Eugène Carrière
Jean-François Raffaëlli

Les peintres de la Société nouvelle face aux murs des édifices publics par William Saadé

On l'oublia trop longtemps : la période qui s'étend du milieu du XIXe siècle à 1914 fut particulièrement fertile pour la peinture murale. Les pouvoirs publics jouèrent dans cet essor un rôle de premier plan, qu'il s'agisse de l'État pour les édifices nationaux, des villes de province, qui bénéficièrent sous la République de l'aide de l'État ou encore de la Ville de Paris, qui, quoique placée sous la tutelle du gouvernement, jouissait dans le domaine artistique d'une complète autonomie. Il n'est pas douteux qu'une certaine émulation a joué, mais cette action répondait d'abord à une volonté qui puisait sa justification dans l'éducation du public par l'image. Nous serions enclins, aujourd'hui, à parler de propagande et c'est bien le mot qui semble s'imposer si l'on considère certains programmes. Or cette idée de propagande par l'image s'accorde mal avec l'intimisme auquel se rattachaient, pour une bonne part, les peintres groupés dans la Société nouvelle fondée par Gabriel Mourey.

Toutefois, la volonté des pouvoirs publics a sans doute participé d'un mouvement plus profond que la volonté d'éduquer le public, éducation qui semble n'avoir été, pour une part, qu'un prétexte, et cela d'autant plus que d'autres moyens, tels que l'imagerie scolaire, possédaient par leur diffusion une efficacité incomparablement plus grande. Mais il est encore aujourd'hui difficile d'analyser ce mouvement complexe pour en dégager les différentes composantes. Vers 1860 se produisit un retournement dans la critique : longtemps déconsidérée, la peinture décorative devint alors pour nombre d'auteurs la plus haute forme de la grande peinture. Il n'est pas exclu qu'une telle réhabilitation ait influé sur l'orientation de certains peintres ; mais elle apparaît plutôt comme un symptôme que comme une cause première. Par ailleurs, la faveur dont a joui à cette époque la peinture murale semble liée au goût pour la couleur qui s'exprimait par le renouveau de la sculpture polychrome et surtout par la polychromie architecturale. Plus encore, la notion de décoration, liée à l'importance prise par les arts décoratifs, devait entraîner l'apparition de celle de valeurs décoratives dans la peinture, valeurs nécessaires à la peinture murale, qui se devait d'être décorative par fonction, mais qui pouvaient exister indépendamment de celle-ci. C'est ainsi que dans le chapitre consacré à Aman-Jean de son livre sur Les décorateurs, publié en 1914, Achille Segard observait qu'on voyait en grande quantité dans les Salons « des tableaux de chevalet d'exécution décorative », avant d'écrire que chez Aman-Jean lui-même « le sens décoratif » était devenu « une préoccupation constante ». La même observation vaudrait pour nombre des peintres réunis dans la Société nouvelle par Gabriel Mourey. Leur recherche des valeurs décoratives concernait toute forme de peinture, mais répondait plus particulièrement à la demande de décoration, que ce soit de résidences privées ou d'édifices publics. C'est ainsi qu'Aman-Jean, Besnard, Carrière, La touche, Ernest Laurent, Henri Martin, Ménard et Lucien Simon reçurent des commandes officielles (le dernier après la guerre, pour le Sénat), Besnard et Henri Martin comptant même parmi les peintres favoris des pouvoirs publics dans ce domaine.

Leur sens décoratif n'explique cependant pas seul que les pouvoirs publics aient souvent fait appel à eux. Malgré leurs différences profondes, leur art s'inscrivait dans une tendance générale qu'ils approuvaient. Contrairement à une opinion bien ancrée, l'État n'étaient pas soumis à un académisme en voie de disparition. Il professait un éclectisme démocratique, refusant de prendre parti entre les différentes esthétiques. S'il ignorait les tendances extrêmes, le pointillisme, le fauvisme, le cubisme, les seules pendant longtemps que l'histoire de l'art voulut admettre par la suite, c'est qu'elles ne représentaient à l'époque qu'une infime portion de la production globale. Mais il se voulait par contre moderne, d'une modernité qui paraît aujourd'hui avoir été celle de la veille, mais qui était reconnue comme telle par les contemporains. D'où une préférence marquée par les peintres qui avaient assimilé l'apport de l'impressionnisme et même du divisionnisme. C'était le cas d'Albert Besnard, lauréat du Prix de Rome, mais qui passait pour proche de l'impressionnisme ; c'était aussi le cas d'Henri Martin, d'Aman-Jean, de La Touche et d'Ernest Laurent, qui fut l'ami de Seurat. Membre de la « bande noire » avec Cottet et Lucien Simon, René Ménard s'en distingue toutefois par une peinture sombre, chargée de symbolisme, mais redevable par la facture au réalisme de Courbet.

À l'époque, un modèle dominait la peinture murale, non seulement en France, mais dans toute l'Europe et dans le Nouveau Monde : l'œuvre de Puvis de Chavannes, qui aurait incarné les valeurs décoratives par excellence. Rares étaient les peintres qui échappaient à son influence : Henri Martin s'y soumet dans ses admirables Faucheurs du Capitole de Toulouse tout comme Aman-Jean dans ses Quatre éléments, panneau peint pour la Sorbonne et qui aurait dû être marouflé en 1914. Tel est également le cas de René Ménard dans ses panneaux pour la Faculté de Droit, aujourd'hui au Musée d'Orsay (Rêve antique, La vie pastorale, L'âge d'or), sinon par la facture, opposée aux teintes plates et claires de Puvis, du moins par les compositions et par l'inspiration qui rappelle celle de la Vision antique du Musée de Lyon – encore qu'il faille aussi compter avec l'influence de son oncle, le poète Louis Ménard, prophète d'un nouveau paganisme. Deux artistes, par contre, restèrent complètement étrangers à la fascination qu'exerçait alors l'art de Puvis : Albert Besnard et Gaston Latouche. Aussi bien les commandes publiques qu'ils reçurent témoignent-elles de l'éclectisme des pouvoirs publics. Il serait toutefois inexact de croire que le choix de ces derniers se fondait uniquement sur des critères stylistiques. La faveur dont jouit Henri Martin tient sans doute à son talent, mais aussi à ses origines. Élève de Jean-Paul Laurens, ce grand peintre d'histoire dont l'anticléricalisme n'était pas pour déplaire en haut lieu, il était comme lui origine du sud-ouest, à une époque où, se plaisait-on à dire, la politique du gouvernement se décidait à la rédaction de La Dépêche de Toulouse. Il était de plus franc-maçon, et même si l'on admet qu'aucun traitement de faveur n'était lié à cette appartenance, il n'en fut pas moins proche du pouvoir par ses opinions à l'époque où triomphait le radicalisme.

Le cas d'Albert Besnard est plus curieux encore. Son prix de Rome ne semble pas lui avoir beaucoup servi, à une époque où l'administration des Beaux-Arts prenait ses distances avec le cursus académique. S'il obtint son premier travail pour la Ville de Paris en gagnant, en 1886, le concours pour la salle des mariages de la mairie du Ier arrondissement, où il peignit une poignante évocation de la vieillesse, c'est à son initiative personnelle qu'il dut sa première commande de l'État, en 1883, pour la Faculté de Pharmacie récemment construite : ayant visité l'édifice, il se proposa pour décorer les murs nus du hall d'entrée. Par la suite, l'alliance d'un style résolument moderne pour l'époque et d'un symbolisme empreint de vitalisme attira sur lui les commandes les plus prestigieuses, pour le Salon des Sciences de l'Hôtel de Ville, le hall du Petit Palais, l'amphithéâtre de Chimie de la Sorbonne ou la salle de la Comédie française.

L'apport à la décoration des édifices publics des peintres qui appartinrent à la Société nouvelle manque sans doute d'unité en raison même de la diversité des talents qu'elle réunissait, mais il n'en comprend pas moins quelques œuvres majeures trop longtemps négligées, telles que les panneaux de René Ménard pour la Faculté de Droit, le grandiose ensemble de la salle Henri Martin au Capitole de Toulouse et toute la production d'Albert Besnard dans ce domaine.

LE COMMISSARIAT

YANN FARINAUX-LE SIDANER - Commissaire scientifique

Yann Farinaux-Le Sidaner est commissaire scientifique de l'exposition et responsable du catalogue. Arrière-petit-fils du peintre Henri Le Sidaner et expert de son œuvre, il est l'auteur du catalogue raisonné Le Sidaner-L'œuvre peint et gravé, publié en 1989.

Spécialiste des peintres intimistes de la Belle Epoque et des Années folles, à titre de commissaire, il organise depuis trente ans des expositions itinérantes en Europe et au Japon.

WILLIAM SAADE - Commissaire général

Conseiller artistique et scientifique du Palais Lumière et Commissaire général de l'exposition, William Saadé a suivi des études d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université de Paris 1-Sorbonne, à l'Ecole du Louvre et à la VIe section de L'Ecole Pratique des Hautes Etudes.
Il est Conservateur en chef honoraire du patrimoine et Chevalier des arts et des lettres. Il participe activement à l'émergence de l'art contemporain dans les musées en exposant des artistes internationaux, en soutenant la commande publique et en suscitant l'acquisition d'oeuvres d'art.
Parallèlement il développe des travaux de recherche en sciences sociales et sciences humaines sur les cultures émergentes. Il enseigne en master 2 à l'université Louis-Lumière Lyon 2. Il poursuit parallèlement une carrière de commissaire d'exposition.

LA SCÉNOGRAPHIE

SYLVAIN ROCA - Scénographe

Né à Lyon Sylvain Roca est formé à la pratique des Arts appliqués à l'École Supérieure des Arts et Techniques - ESAT Paris, et à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle - ENSCI Paris.

Depuis 1998 il développe - en agence puis au sein de son atelier mené avec Nicolas Groult - de nombreux projets en France et à l'étranger, dans les domaines de la scénographie et la muséographie, de l'architecture intérieure et du design mobilier.

Il collabore à différentes expositions temporaires et permanentes, notamment aux Galeries Nationales du Grand-Palais, au Centre Pompidou Metz, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine - Palais de Chaillot, à la Cinémathèque Française, au Musée d'Orsay, à l'Exposition Universelle de Shangaï 2010, à L'Atelier Renault - Champs-Élysées, à l'Écomusée de Phù-An (Viet-Nam), à la Cité des Sciences et de l'Industrie, au Musée Van Gogh (Amsterdam), au Centre Georges Pompidou, au Musée des Beaux-Arts de Montréal (Québec), à l'Espace Landowsky (Boulogne), au parc thématique Terra Botanica (Angers), au Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, au Museo del Cinema (Turin), au Musée des Beaux-Arts deLyon...

Il élabore des scénographies évènementielles pour les agences de communication Auditoire, Villa d'Alesia & co, L.O.V.E...

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION
Une déambulation au fil de l'exposition, en compagnie d'un médiateur culturel
• Pour les individuels : tous les jours à 14h30, dans la limite des places disponibles (maximum 25 personnes), 4 € en plus du ticket d'entrée
• Pour les groupes : sur réservation, 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée
• Pour les scolaires : sur réservation, 55 € par groupe de 10 à 30 enfants

LE «PETIT JEU DU PALAIS LUMIÈRE»
Une manière ludique de visiter l'exposition
Gratuit. Sur simple demande à l'accueil. (6-12 ans)

PARCOURS DÉCOUVERTE POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS
Proposée chaque mercredi à 16h pour les familles
Découverte ludique des œuvres présentées dans l'exposition
Gratuit pour les moins de 16 ans, adulte 8€

PROJECTION DE FILMS en lien avec l'exposition dans la salle de projection à l'intérieur des salles du palais Lumière (tous les jours)

CONCERT
«Esquisses printanières»
Dimanche 5 mai 2019
Auditorium du Palais Lumière, 17h. 16€/ 13€ (tarif réduit)
Sihem Laura Thomasson (flûte) et Guillaume Jallut (piano) vous porteront avec les œuvres de Debussy, Chaminade, Ravel, Fauré, Roussel ...
Réservation et billet en vente à l'accueil du Palais Lumière ou sur https://ville-evian.tickeasy.com
Inclus une visite de l'exposition pendant les heures d'ouverture

CONFÉRENCE
Vendredi 17 mai
« Henri Le Sidaner et ses amitiés artistiques », l'œuvre d'Henri Le Sidaner et ses amitiés parmi les peintres intimistes de la Belle Epoque. Conférence animée par Yann Farinaux Le Sidaner, commissaire de l'exposition.
Auditorium du Palais Lumière, 19h15, Gratuit (offerte grâce au mécénat des «Amis du Palais Lumière»)
Réservation et billet en vente à l'accueil du Palais Lumière

VISITES
Dimanche 31 mars, dimanche 28 avril, dimanche 19 mai
«Visite insolite» Une médiatrice pose un regard décalé sur les oeuvres clés de l'exposition : visite sensible et amusante. 16h - 4€ en plus du ticket d'entrée

Dimanche 7 avril
«Visite à plusieurs voix» Le BTS tourisme du lycée Anna de Noailles propose une visite à plusieurs voix. Venez découvrir l'exposition sous un nouvel angle.
16h - 4€ en plus du ticket d'entrée

ATELIERS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENFANTS/ ATELIERS EN FAMILLE/ADULTES

Palais Lumière, 10h-12h
Ateliers précédés d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil places limitées (tél. 04 50 83 15 90) : 5 €/ enfant et 8 €/adulte

Ateliers individuels enfants
Samedi 25 mai
«L'image manquante» Il s'agira de compléter une image de l'exposition en utilisant différentes techniques (peinture, dessin) inspirées de la touche impressionniste. 10h-12h

Ateliers famille (dès 3 ans, accompagné d'un adulte)
Samedi 23 mars
«Entre ciel et eau» S'amuser à peindre l'eau, les paysages et le ciel à la manière des impressionnistes et à l'aide d'outils divers pour former à la fin de l'atelier un grand tableau. 10h-12h

Samedi 30 mars et samedi 6 avril
«Lumières du lac» Atelier de peinture ouvert aux familles et aux adultes animé par Cassandra Wainhouse, artiste peintre contemporaine, en collaboration avec la Galerie 29 et l'exposition « De temps à autre » du 13 février au 13 avril 2019.
Venez découvrir le travail de la lumière par la peinture et le collage.
L'atelier sera précédé d'une visite de l'exposition 14h-17h

Ateliers d'écriture adulte
Samedi 30 mars
«Pensées intimes» Imaginez ce que pensent et disent les personnages des tableaux. 10h-12h

STAGES VACANCES DE PÂQUES
Mardi 16 et Mercredi 17 avril, Mardi 23 et Mercredi 24 avril de 14h à 16h
«Couleurs du temps passé» Au début il y a une photo en noir et blanc d'une époque pas si lointaine. En ajoutant des couleurs, on retrouve l'intimité du temps passé (Collage, peinture).

VISITES POUR LES ENSEIGNANTS
Lundi 18, mardi 19 mars à 17h et le mercredi 20 mars à 14h

SCOLAIRES
Les ateliers sont proposés aux scolaires, sur rdv : primaires, collèges, lycées et sur demande groupes d'adultes (à partir de 5 personnes)
«L'image manquante» CP/CE/CM et collège
«Entre ciel et eau» Maternelle/CP
«Pensées intimes» Collège/Lycée
Palais Lumière. 55 €/classe. Durée 2 h. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn)

NOCTURNE
Samedi 18 mai
Le Palais lumière ouvrira sers portes aux visiteurs noctambules jusqu'à 21h ou 22h.
Des animations sont proposées au public en accès libre pour ponctuer l'évènement.

Visite libre de l'exposition de 19h à 22h
Dès 19h :
Devenez «copiste» le temps d'une soirée : deux chevalets seront tenus à la disposition d'artistes, élèves et amateurs désireux d'apprendre, de s'améliorer, en copiant les oeuvres des impressionnistes présentés. Encadrement des médiatrices et matériel mis à votre disposition : pastels, crayons de couleur, fusains ...

Départ à 19h et 20h au Palais Lumière et départ à 19h30 et 20h30 à la Maison Gribaldi :
Accompagné par une médiatrice partez à la rencontre d'une oeuvre choisie et de son artiste. Coup de foudre garanti !
«Speed dating autour d'une oeuvre» sélectionnée par une médiatrice culturelle (15 mn) avec participation du public.

21h :
«Musique et art» un piano mis à disposition du public permettra au musicien que vous êtes de s'exprimer à travers les oeuvres
Tarif nocture : 8€/Gratuit pour les moins de 16 ans

PALAIS LUMIERE

À l'été 2006, la ville d'Evian a ouvert les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station.

Le Palais Lumière est à l'origine un établissement thermal. Il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XXème siècle. Situé face au lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié. En 1996, la Ville d'Evian est redevenue propriétaire du bâtiment et s'est préoccupée de sa préservation. Peu après, sa façade principale, son hall d'entrée, son vestibule et ses décors ont été inscrits à l'inventaire des Monuments historiques. Une réflexion sur une destinée nouvelle et valorisante a été aussitôt lancée qui a abouti au projet de reconvertir l'édifice en centre culturel et de congrès. Le projet s'inscrit dans une perspective globale de redynamisation de l'économie touristique locale. Le nouvel équipement municipal est emblématique du renouveau de la ville. Autour du hall central, le bâtiment (4 200 m² de surfaces utiles) accueille : un centre de congrès de 2 200 m² , pour l'accueil de congrès nationaux et internationaux, comprenant une salle de 382 places, 8 salles de séminaires et des espaces de détente ; un espace culturel de 700 m² de salles d'exposition sur deux niveaux, hautement équipées.

Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, le hall principal était autrefois un lieu de mondanités qui faisait à la fois office de salle d'attente et de buvette. Eclairé par de beaux vitraux, il a été restauré à l'identique. Il abrite en particulier quatre statues allégoriques de sources signées du sculpteur Louis-Charles Beylard. Les parois latérales du porche d'entrée sont ornées de deux toiles marouflées *Nymphes à la Source* et *Nymphes au bord de l'eau*, attribuées à Jean D.Benderly, élève de Puvis de Chavannes. La façade principale alterne pierre blanche et faïence jaune paille. C'est un choix unique dans l'architecture thermale lémanique. Par ailleurs, l'édifice a retrouvé le dôme qui le coiffait à l'origine. Des recherches de représentations d'époque dans les archives municipales ont permis en effet, à François Châtillon, architecte en chef des monuments historiques, de redessiner avec exactitude la géométrie de la structure et ses décors. Enfin, les architectes ont veillé à restituer les dispositifs architecturaux majeurs comme la boîte à lumière du dôme, les six verrières intérieures d'origine ont été maintenues et restaurées sur place. Grâce à la qualité de ces aménagements et au choix d'une programmation prestigieuse, la Ville a réussi en peu de temps à faire de l'espace d'exposition un pôle de référence.

Historique des expositions depuis 2011

2011
- Daumier, Steinlen, Toulouse-Lautrec, la Vie au quotidien
- Splendeurs des collections du prince de Liechtenstein

2012
- Charlie Chaplin, Images d'un mythe
- L'Art d'aimer, de la séduction à la volupté

2013
- Paul Eluard, Poésie, Amour et Liberté
- Légendes des mers, l'art de vivre à - bord des paquebots
- L'Idéal Art nouveau, Collection majeure du musée départemental de l'Oise

2014
- Joseph Vitta, Passion de collection
- Chagall, Impressions

2015
- Contes de fées, de la tradition à la modernité
- Jacques-Émile Blanche, Peintre, écrivain, homme du monde
- Life's a Beach / Evian sous l'œil de Martin Parr

2016
- Belles de jour. Figures féminines dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nantes, 1860-1930
- Albert Besnard (1849-1934). Modernités Belle Époque
- De la caricature à l'affiche (1850-1918)

2017
- Raoul Dufy. Le bonheur de vivre
- Paul Delvaux, Maître du rêve
- Le Chic français - Images de femmes

2018
- Jules Adler, peindre sous la Troisième République
- Picasso, l'atelier du Minotaure
- Légendes des pays du Nord

Edmond Aman-Jean
La Femme au collier de corail, 1908
Huile sur toile 73 x 60 cm.
Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry, inv 10.3.1
© Yves Le Sidaner

Edmond Aman-Jean
Line et François Aman-Jean, 1907.
Huile sur toile, 130 x 97 cm.
Collection particulière
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola

Henri Martin
Jeune fille assise, vers 1904
Huile sur toile, 96,4 x 56,5 cm.
Musée des Beaux Arts, Reims, inv. 907.19.165.
©. C. Devleeschauwer

André Dauchez
Douarnenez, vers 1937
Huile sur toile 114 x 162 cm.
Collection particulière
© Olivier Dauchez

André Dauchez
Fumées de goémon, 1931
Huile sur toile, 132 x 163 cm.
Collection particulière
© Olivier Dauchez

Henri Martin
Les Paveurs, avant 1926
Huile sur toile, 58 x 30 cm
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.
© F. Deval

Gaston La Touche
L'Enfant prodigue, 1911
Huile sur toile, 165 x 205 cm.
MUBa Eugène Leroy, Tourcoing, inv 910.4.1
© Bridgeman

Gaston La Touche
Le Déjeuner de l'actrice
Huile sur toile, 77,4 x 82 cm.
Musée des beaux-arts, Reims, inv. 907.19.144
© C. Devleeschauwer

Emile René Ménard
Bucolique, 1925
Huile sur toile, 72 x 112 cm
Galerie Alexis Bordes.
© Galerie Alexis Bordes

Henri Le Sidaner
La Place de la Concorde, 1909
Huile sur toile, 97 x 147 cm
MUba Eugène Leroy, Tourcoing
© Yves Le Sidaner

Henri Le Sidaner
La Table sur la ville, Geberoy, 1930
Huile sur toile, 100 x 81 cm
Collection particulière
© Luc Paris

Frits Thaulow
Vieille fabrique sur la somme, vers 1896-1897
Huile sur toile 73 x 92,5 cm
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg. inv. 55.974.0.962
© M. Bertola

Lucien Simon
Soirée dans l'Atelier, 1903-1904
Huile sur toile 44 x 56 cm
Collection particulière
© Yves Le Sidaner

Jean-François Raffaëlli
Le Carrefour Drouot, 190
Huile sur toile, 65 x 81 cm.
Musée des beaux-arts, Reims. Inv. 903.19.3
© C. Devleeschauwer

René-Xavier Prinet
Le Parachute sur la plage de Cabourg
Huile sur toile, 52,5 x 79,5 cm.
Coll. particulière.
© Yves Le Sidaner

René-Xavier Prinet
Au bord de la Manche
Huile sur toile, 80 x 93 cm
Musée de la Chartreuse, Douai. Inv. 2234.
© Dominique Coulier

Palais Lumière
quai Albert-Besson - 74500 Evian
+33 4 50 83 15 90 - courrier@ville-evian.fr
www.palaislumiere.fr
Facebook.com/PalaisLumiereEvian

Horaires d'ouverture
Ouverte tous les jours 10h-19h (lundi 14h-19h) y compris les jours fériés.

Tarifs
- Plein tarif : 10 €
- Visites commentées pour les individuels tous les jours à 14h30 : 4 € en plus du ticket d'entrée
- Visites thématiques : 4 € en plus du ticket d'entrée

Jeunes / familles
- Gratuit pour les moins de 16 ans
- Tarif réduit : étudiants, familles nombreuses, membre du club « petit Léonard » : 8 €
- Parcours découverte pour les enfants (-12 ans) accompagnés de leurs parents, tous les mercredis à 16h (adulte 8€)
- « Petit jeu du Palais lumière » (6-12 ans) : un livret pour visiter l'exposition de manière ludique, disponible à l'accueil
- Ateliers pédagogiques : 5 €/enfant-adolescent/atelier et en famille 8€/adulte

Groupes
- Tarif réduit : 8 € (groupes d'au moins 10 personnes)
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 : courrier@ville-evian.fr, 55€ par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée

Scolaires/enseignants
- Gratuit pour les groupes scolaires
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 : courrier@ville-evian.fr, 55€ par groupe de 10 à 30 élèves

Ateliers pédagogiques proposés aussi aux établissements scolaires, MJC, centres de vacances (voir détail dans « en regard de l'exposition ») 55 € /groupe

Ressources pédagogiques en ligne sur www.ville-evian.fr

Tarifs préférentiels (sur présentation de justificatifs)
Gratuit pour les membres d'UDOTSI, Léman sans frontière et les journalistes - Tarif réduit : 8 €
- Demandeurs d'emploi
- Personnes handicapées
- Familles nombreuses
- Titulaires de la carte loisirs ANCAV-TT, CNAS
- Abonnés médiathèque et piscine municipales
- Carte GIA,
- Billet « visite de ville » Evian Tourisme
- Visite de l'usine d'embouteillage de la Société des Eaux (S.A.E.M.E.)
- Pass touristique Thonon / Pass région
- Fondation Ripaille (domaine Château de Ripaille à Thonon)
- Pass découverte (Guide «visites en chablais»)
- Hôtels et résidences de loisirs partenaires,
- Les « Amis du Palais Lumière »
- Les membres de la «Société des Amis du Louvre»
- Abonnés revue «le petit léonard»
- CGN / FNAC

Catalogue de l'exposition en vente à la boutique du Palais Lumière : 39,90 €

Accès
par le train :
Gare SNCF d'Évian
Liaisons quotidiennes Paris-Lausanne, Genève, Bellegarde
TGV direct Paris-Evian les week-end
SNCF Informations-réservations :
Depuis la France : 3635
Depuis l'étranger : 08 92 35 35 35
par avion :
Aéroport International de Genève à 50 km
Informations sur les vols : (0041) 900 57 15 00
Bureau accueil France : (0041) 22 798 20 00
par bateau :
Lausanne / Evian tous les jours de l'année
Durée de la traversée : 35 mn
Compagnie Générale de Navigation
Téléphone : (0041) 848 811 848 / www.cgn.ch

CONTACT PRESSE
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
68, rue Pernety - 75014 Paris
Tél. +33 1 43 54 87 71
Apolline Ehkirch
apolline@observatoire.fr